

Les forces qui menacent le régime capitaliste sont, nous l'avons dit, celles de la Révolution sous toutes ses formes : les Etats non capitalistes, la révolution coloniale, le mouvement révolutionnaire international. Dans tous ces éléments s'exprime, comme nous l'avons montré dans les chapitres précédents, directement ou indirectement, sous des formes plus ou moins claires et conscientes, le processus fondamental, objectif de la Révolution socialiste mondiale de notre siècle.

Les Etats non capitalistes de l'U.R.S.S., des « démocraties populaires », de la Chine, malgré leur direction bureaucratique, font partie de cette Révolution, ainsi que la Révolution coloniale et le mouvement révolutionnaire du prolétariat des pays capitalistes.

La guerre de l'impérialisme coalisé se prépare contre tous ces éléments, contre toutes ces formes de la Révolution qu'elle tentera de détruire. De ce point de vue elle ne sera pas la guerre entre deux blocs d'Etats mais la guerre entre deux camps sociaux.

Elle n'a pas pour but de châtier les crimes de la bureaucratie soviétique, de restaurer la « liberté » sur les territoires de l'U.R.S.S. et des autres Etats non capitalistes, etc., mais de réintégrer tous ces pays dans le régime capitaliste, de briser l'élan de la Révolution coloniale en cours, de démoraliser et de désorganiser le mouvement révolutionnaire du prolétariat dans les métropoles. C'est la guerre contre la Révolution, la guerre faite par la contre-révolution à la Révolution.

Déjà dans le climat de la « guerre froide » actuelle le caractère des conflits partiels en cours préfigure le caractère du conflit général en préparation. Les guerres des impérialistes dans les colonies, au Vietnam, en Malaisie, en Birmanie, en Corée, sont des guerres contre la Révolution coloniale et prolétarienne, et non pas simplement des guerres entre Etats.

Quand, dans leurs Conventions de juillet 1952, Républicains et Démocrates ont surenchéri à propos de l'aide nécessaire au régime des mercenaires de Formose, « avant-poste du monde libre », ils ont démontré à la fois le caractère contre-révolutionnaire de leur guerre et la futilité, l'hypocrisie et l'ignominie de ses prétextes « idéologiques ».

La guerre de Corée est particulièrement caractéristique. Elle a commencé en réalité comme guerre civile entre les Nordistes et les Sudistes vivant sous des régimes sociaux différents. Elle s'est développée en tant que telle dans le sud même où la guerre civile n'a jamais cessé jusqu'à ce jour. Cet aspect indiscutable de la guerre (1) à ses débuts rend du reste absolument secondaire la question formelle de savoir qui a tiré le premier coup de feu. Son caractère de classe fut déterminé par les forces sociales aux prises. Préparée par avance (2) l'intervention des impérialistes aux côtés des forces indigènes réactionnaires de Syngman Rhee, l'a transformée en guerre coloniale et contre-révolutionnaire de la part des impérialistes, en guerre anti-impérialiste et révolutionnaire de la part des forces nordistes et chinoises.

Ce n'est pas une simple guerre entre Etats quel-